

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 12-13 (1900-1901)
Heft: 7

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



FAITS DIVERS

Essai de photographie binoculaire

M. F. Boissonnas, photographe, à Genève, expose à Paris des photographies de portraits qui, au dire de quelques personnes, à commencer par l'inventeur du procédé, M. Darier, ont un cachet artistique indéniable. Ces photographies sont faites avec un appareil stéréoscopique et plus tard elles sont repérées aussi exactement que possible ; on conçoit que le repérage ne puisse être complet puisque les deux vues ne sont pas semblables. Il en résulte un flou, qui fait la joie du peintre distingué qui est promoteur du procédé, mais M. Darier voit d'autres mérites à ce mode d'opérer ; en premier lieu il trouve, et nous sommes de son avis, que les photographies ainsi faites sont plus naturelles, puisqu'elles proviennent de deux objectifs écartés comme le sont les deux yeux. On a ainsi une notion moins plate du visage puisque le champ de vision est plus étendu que dans le cas d'un seul objectif, mais là où nous ne sommes plus d'accord avec l'auteur, c'est quand il affirme que ce mode opératoire fait voir l'image en relief. Nous avouons n'y plus rien comprendre. Est il besoin de rappeler que pour reconstituer la vision binoculaire, c'est-à-dire la sensation du relief, il faut que chacune des deux images photographiques soit vue indépendamment avec chaque œil. C'est le cas par exemple pour les anaglyphes, mais pour

les images superposées de M. Darier, ces conditions manquent absolument ; l'œil gauche, comme aussi l'œil droit, verront l'un et l'autre les deux images, dès lors le relief ne peut pas exister. On nous dit que pour percevoir ce relief, il faut un œil déjà exercé, et nous le croyons volontiers, nous pensons même que cet œil doit être celui de la foi.

Notre collègue M. René d'Héliécourt, dans *Photo-Revue* fait au reste observer qu'en se servant d'un ancien objectif à portrait, d'une ouverture suffisante, on obtiendrait un résultat semblable, ce que nous croyons volontiers, hormis que le flou manquerait, mais il est facile, comme on sait de le créer, en ne mettant pas au point, complètement ou en donnant un coup de pied à l'appareil pendant la pose.

Quoiqu'il en soit l'idée de M. Darier réalisée par M. Boissonnas mérite considération, car elle donne une plus grande fidélité aux images très rapprochées que doit reproduire la chambre noire.

D.



Photo-Club de Lausanne

Séance du 25 Juin 1900

Présidence de M. J. Kreis, président

Le troisième concours trimestriel de photographie sera ouvert du 1^{er} juillet au 30 septembre 1900, avec les sujets : Scène d'été, scène alpestre.

La prochaine course d'été aura lieu le 12 août prochain aux rochers de Mémise (Haute-Savoie). Les amis du *Photo-Club* sont, comme toujours, cordialement invités.

Le programme du concours reste le même. Les membres ont la faculté de présenter un travail d'agrandissement.



Les nouveaux objectifs Gœrz $\frac{f}{6,8}$

La série III des anastigmats de Gœrz, qui a encore actuellement tant de succès, vient de subir une nouvelle amélioration. La puissance lumineuse qui jusqu'à ce jour était de $\frac{f}{7,7}$ devient $\frac{f}{6,8}$, et, chose rare, le prix n'est pas augmenté.



Les photographies de l'éclipse du 16 mai 1900

Nous ne voulons point parler ici des photographies faites *ex-professo* par les soins des astronomes qui, de tous les points du globe, se sont réunis aux endroits où le phénomène se produisait pendant la totalité. Ces photographies seront publiées ailleurs. Au reste, actuellement, c'est encore l'examen spectroscopique ou si l'on veut photo-spectroscopique qui est le plus intéressant à observer pendant la totalité d'une éclipse, mais pour le public amateur qui ne dispose que d'un objectif photographique, un simple phototype peut présenter de l'intérêt, même si l'éclipse, au lieu d'être totale, n'est que partielle; nous avons tenu à enregistrer ce phénomène, qui, à Genève, ne présentait que le soleil caché aux trois-quarts de sa surface visuelle par notre satellite, et nous avons constaté que le problème n'était point si facile qu'il peut sembler au premier abord. Nous nous servons tous de la lumière émanée de notre vieux soleil, soit pour voir, soit pour photographier, mais

quand il faut regarder soit avec nos yeux, soit avec un objectif la source de cette puissante lumière, le problème est bien changé, car nous ne sommes pas des aigles ! Nous avons fait usage d'un objectif Gœrz, série f. : 7.7, foy. 270^{mm} diaphragmé à f./34 et d'un obturateur travaillant à 1/180 de seconde. Le soleil seul avec une zone d'irradiation est enregistré, et il y avait encore surexposition quant au soleil. Néanmoins l'image est très nettement venue. La photographie a été faite à 5 h. 05, moment où le soleil était le plus caché pour ce qui concerne Genève.



Deuxième Concours de Diapositifs artistiques (pour projections sur écran) organisé par la Société de Photographie de St-Petersbourg

S'adresser, pour tous renseignements, au secrétaire de la Société de Photographie de St-Petersbourg (Vassiliewski Ostrow, sixième ligne, N° 3, St-Petersbourg).

